

M. Coudret communique un intéressant document relatif à l'art de guérir ; ce sont des lettres de maîtrise d'apothicaire délivrées le 25 août 1774 par Joseph Lieutaud, premier médecin du roi, à Nicolas-Prospér Bigot de la Boissière, pour s'établir à Compiègne. Ces lettres rédigées sur parchemin en forme de brevet sont scellées d'un sceau plaqué aux armes partantes de Lieutaud, une tour sur une montagne. On voit dans cette pièce que le nouveau maître apothicaire a produit des certificats de plus de vingt-cinq ans d'apprentissage, chez divers praticiens de Paris et un procès-verbal de sa réception à Compiègne, par Bida, médecin à Compiègne, Guindre et Martin père, maîtres apothicaires en la même ville, à ce commis, et devant lesquels il a produit son chef-d'œuvre.

Un second document communiqué également par M. Coudret, et qu'il regrette de n'avoir pas connu à temps pour permettre à M. Bazin de l'utiliser dans sa récente publication, est un extrait de l'*Extraordinaire*, sorte de gazette, du 1^{er} septembre 1636, racontant « La défaite de trois cens chevaux ennemis par les troupes du Roy en Picardie », c'est-à-dire à cinq lieues de Compiègne dans la direction de Noyon, le 28 août précédent.

Mme Le Féron d'Eterpigny donne lecture d'une note généalogique sur Hélin, sénéchal de Flandre et sur plusieurs autres membres de la famille de Wavrin.

Cet Hélin IV qui vivait à la fin du douzième siècle paraît être le fils d'Hélin III ou de Roger de Wavrin, contrairement à l'opinion de Carlier et de Graves qui lui donnent pour père Jean de Béthencourt qui semble seulement devoir être son oncle, comme mari d'Agathe de Wavrin, dite Tempès. L'enfance d'Hélin se passa en partie au monastère de Morienval où on peut supposer qu'une pieuse chanoinesse de sa famille avait cherché à le conserver afin